

Si vous êtes attaqué par de la racaille, par Philippe Le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 25 avril 2013



Cet imam encourage ses troupes on ne peut l'en blâmer, on ne peut blâmer notre « gouvernement » de le laisser faire.

Imaginons un combat libre,

Un jeune musulman ayant grandi en cité, multirecidiviste de la violence gratuite, contre un Français ayant un bon niveau dans un art martial quelconque. Âge et poids équivalent, qui va gagner le combat ?

Réponse, le musulman. Pourquoi ? Parce que notre adepte des arts martiaux ne réussira PAS à se faire à l'absence de règle, il renoncera à utiliser des coups bas, parce que c'est inscrit dans son subconscient.

Rappelez vous ces images d'émeutes où l'on voit des « djeunes » taper À COUPS DE PIEDS DANS LA TÊTE D'UN TYPE À TERRE ! En seriez vous capables ? Vous imaginez- vous plantant un couteau dans le ventre de quelqu'un ? Le jeter à terre, vous mettre sur lui...et frapper sa tête dix fois contre le sol ?

Pourtant pour gagner un combat c'est exactement ce qu'il faut faire.

Oubliez le cinéma...les héros qui frappent à mains nues, poings fermés trente ou quarante fois, dans la réalité vos phalanges éclatent aux bout de cinq ou six coups sauf si vous les avez entraînées en faisant des pompes sur les poings, que vous vous soyez volontairement brisé les os pour les rendre plus solides ensuite.

Anecdote, je me souviens d'un soldat US, le meilleur au corps à corps de son unité, et costaud, facilement dix centimètres de plus que moi et mieux développé côté muscu.

Bref les soldats se font parfois c****, alors ils lancent des défis, des paris, ont donc organisé une rencontre, lui contre moi, un seal's contre un béret vert, ce fut...violent. Il aurait pu gagner, il a failli, son erreur à été de tenter de me soumettre avec une clé de bras dans le dos, et de ne pas penser que je pourrais être assez fou pour me démettre l'épaule moi même...quand mon épaule à fait crac, certes il ne me restait qu'un bras, plus ma tête et mes pieds, mais ce craquement lui à fait perdre tout ses moyens car LUI il était dans une démonstration, un combat sans véritable enjeu (pour lui et ses potes) MOI NON, moi j'étais dans un combat, juste un combat, mon enjeu étant de ne pas faire honte à mon unité, à mon béret...et c'est LUI qui a fini par sortir du carré, PAS MOI !

Je me souviens du conseil qui décida de mes trente jours...mot pour mot mon commandant m'a dit « ca sera trente, mais si en plus vous aviez perdu je vous en aurai collé le triple »

Alors mesdames et messieurs, en cas d'agression, frappez fort et visez là où ça fait mal, l'idéal et le plus simple sans entraînement c'est de viser le genou car il faut oublier de viser les « bijoux de famille » le réflexe de votre agresseur sera de serrer les cuisses et vous ne toucherez rien. Par contre le genou c'est très douloureux et ça empêche que votre agresseur ne vous coure après.

Et puisque nos racailles sont rarement seules, adressez vous au meneur, au chef de la meute, si LUI commence à croire qu'il

risque un coup les autres le sentiront et ils douteront, forte chance qu'ils tentent avec une proie plus docile.

Philippe le Routier